



④ Les Neuchâtelois

Beaucoup d'esprit et encore plus de prétention, mais sans aucun goût, voilà ce qui m'a d'abord frappé chez les Neuchâtelois.

Flatté de leur estime et touché de leurs bontés, je me ferai toujours un devoir et un plaisir de leur marquer mon attachement et ma reconnaissance; mais l'accueil qu'ils m'ont fait n'a rien de commun avec le gouvernement neuchâtelois qui m'en eut fait un bien différent s'il en eût été le maître.

(Première Lettre au Maréchal de Luxembourg)

Au début de son séjour, Rousseau, qui s'efforce de s'intégrer à la société locale, est très bien reçu et fait la connaissance de nouveaux amis, à commencer par le gouverneur, Lord Keith dit Milord Maréchal. Avant leur conflit théologique, le pasteur Frédéric de Montmollin s'empresse de l'accueillir, l'accepte à la communion et mettra même sa voiture à disposition de Thérèse pour qu'elle puisse aller écouter la messe en France voisine.

Outre M^{me} Boy de La Tour, Rousseau peut compter sur le dévouement de M^{me} de Luze-Warney; il rencontre les deux sœurs d'Ivernois; la cadette, Isabelle, l'initie à la confection de lacets auxquels il occupe ses mains lors des soirées communautaires; l'aînée, Anne-Marie, en fixe la destination. Elles reçurent chacune un tel ruban pour avoir accepté de suivre les préceptes de l'*Emile*, soit de nourrir elles-mêmes leur enfant au sein.

Membre d'honneur de la société de tir «L'Arquebuse» de Môtiers, en 1764 il offre deux assiettes d'étain fin comme prix de tir.

Rousseau fait aussi la connaissance d'Abram Pury, qui lui présente dans sa campagne de «Monlési» Pierre Alexandre DuPeyrou, ami fidèle à la complaisance sans borne. D'autres compagnons participent aux excursions botaniques.